

# L'Histoire est en marche

Le congrès international consacré à l'abbé Guillaume-Thomas Raynal s'est ouvert, hier, à Rodez, devant une poignée d'auditeurs... bien décidés à remettre ce philosophe des Lumières rouergat dans le sens de l'Histoire.

Guillaume-Thomas Raynal est né à Lapanouse-de-Sévérac, un jour de 1713. Il a grandi à Saint-Geniez avant de rejoindre les jésuites de Rodez qui lui façonnèrent l'esprit. Cet ecclésiastique en devenir qui avait, si l'on en croit ses hagiographes, « un grand sens de la mobilité », revint sur ses terres rouergates en 1784. « Il est donc bien l'un des nôtres », affirma sans lever son verre Jean Monteillet, président de la commission culture au conseil général, prenant la parole en ouverture du congrès derrière Marc Censi et Gilles Bancarel. Pour sa part, le maire de Rodez et président du conseil régional rappela à l'assistance clairsemée, qui peut-être l'ignorait, que le chef-lieu de l'Aveyron accueillait simultanément deux colloques internationaux.

L'un consacré à la pierre; l'autre donc à cet auteur longtemps oublié, en l'occurrence l'abbé Raynal. Pour Marc Censi, consacrer un colloque à ce Rouergat n'est que justice: « Il a été l'un des acteurs importants des évolutions qui ont conduit à la Révolution française »...

L'abbé Raynal ne prônait-il pas déjà en son temps la séparation des deux royaumes? Le royaume de Dieu et le royaume de César? Bref, ce philosophe oublié et pourtant auteur d'une belle performance d'édition pour le XVIII<sup>e</sup> siècle avec 50.000 exemplaires vendus de « L'Histoire des Indes » va se retrouver, ce week-end, au centre d'une vaste entreprise de réhabilitation à laquelle tous les participants et intervenants comme M. Sedat-Jobe, de



Le colloque consacré à l'abbé Raynal s'est ouvert, hier, à Rodez, en présence du maire de Rodez, d'un représentant de l'Unesco et du chef de cabinet du préfet. (Photo « La Dépêche ».)

l'Unesco, semblaient bien décidés à souscrire. Gilles Bancarel souhaite, en préambule aux travaux du samedi après-midi, « rendre sa place à l'abbé Raynal dans le patrimoine de la pensée du siècle des Lumières » et se félicita de l'intérêt renaissant des universitaires pour cet homme qui présente aussi, aux yeux des organisateurs de ce colloque, l'avantage d'être aveyronnais. Mais l'abbé Raynal ne devra pas retomber dans l'oubli sitôt tues les communi-

cations et révélations de ce rendez-vous ruthénois. Déjà, le rectorat de Toulouse invite les enseignants dans le cadre de PAE (projet d'action éducative) à découvrir ce philosophe et ce grand homme. Par ailleurs, une exposition sillonnera la France puis l'étranger.

A partir de là, les admirateurs et défenseurs de l'abbé Raynal pourront espérer lui redonner toute la place qu'il mérite dans l'Histoire et la philosophie du XVIII<sup>e</sup> siècle.